# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 JANVIER 1879. 52me Année


DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 19 JANVIER 1879.

☞ Lisez l'annonce des ventes par C. E. GIRARDEY, de propriété foncière de choix, qui doivent avoir lieu SAMEDI prochain à la Bourse d'Immeubles St-Charles, pour le compte de successions et autres.

Les capitalistes ne peuvent guère trouver de placements plus sûrs et plus avantageux, et qui en même temps offrent moins de risques que la propriété foncière en ville. Nous recommandons cette annonce à nos lecteurs. Pour les conditions et les détails voir le plan à la vente et les annonces descriptives.

## Fautes que la Convention doit réparer.

On regardait autrefois la Législature comme une autorité bienfaisante créée pour protéger, développer et conserver les intérêts de l'Etat et en même temps pour exercer une tutelle intelligente à l'égard des villes, des paroisses et de toutes les parties de la communauté. Elles ont en effet joué ce rôle pendant nombre d'années. On ne se plaignait pas alors du suffrage universel qui, retenu dans de sages limites, ne s'aventurait guère à porter dans les assemblées législatives des hommes nouveaux, n'offrant aucune garantie de savoir, d'expérience, de fortune et même souvent de moralité. Ces conditions sont pourtant nécessaires pour faire de bons législateurs. Quand elles manquent tout à la fois et quand une assemblée n'a plus pour la conduire une majorité de membres honnêtes, capables et dévoués à leur mission, que peut-elle produire? Rien de bon, sans doute, et c'est ce qui se voit depuis quelque douze ans.

Ce n'est plus un régime parlementaire que nous avons; nous en avons tout au plus une parodie, et une parodie dispendieuse et ruineuse. On a calculé qu'un pareil régime parlementaire nous a coûté 100 millions en moins de douze ans. 100 millions imposés, en douze ans, à une population numériquement faible et qui avait perdu, pendant une guerre de quatre ans, un grand nombre de ses hommes les plus forts, les plus actifs et les plus robustes.

Et par qui ces millions ont-ils été levés? par les législatures. Et par qui ont-ils été dépensés? par les législatures. Et de ces dépenses, qu'est-il resté? rien, rien si ce n'est une dette énorme pour l'Etat et une dette encore plus énorme pour la Nouvelle-Orléans, sa capitale. Voilà le revenant bon de ces législatures dont nous nous passons la fantaisie chaque année, et qui, chaque année, nous coûtent de grosses sommes d'argent sans qu'il en résulte le moindre avantage pour les intérêts publics. Au contraire, ces intérêts en souffrent toujours d'avantage et bientôt, si le régime dure, ils seront totalement anéantis.

Il y a dix jours seulement que la Législature siége et déjà la Chambre a ajouté deux millions cinq cent mille piastres à la dette de l'Etat, dette qui était déjà trop forte puisque nous ne pouvons pas en payer l'intérêt. Pourrons-nous mieux payer $150,000 de plus d'intérêt par an?

En 1876, la Législature fit pour la ville dix fois plus de mal encore, en passant le bill des bons à prime qui a rivé la Nlle-Orléans à une dette de 22 millions tout en faisant banqueroute à son ancienne dette la plus respectée dans l'opinion publique et certainement la plus respectable. On voit aujourd'hui combien les conséquences de ces erreurs ou plutôt de ces extravagances législatives sont désastreuses. L'Etat ne peut plus payer, ni la ville non plus, et tous les intérêts les plus vitaux sont en souffrance. Notre commerce d'exportation est dans un véritable désarroi. Il y a dans le port 150 gros navires attendant leur fret et qui ne peuvent l'avoir. La municipalité a été si bien administrée qu'elle manque d'avenues pour le transport des cargaisons au fleuve. Les capitaines de navires se plaignent, les presses à coton se plaignent, les entrepreneurs de roulage se plaignent, tous les expéditeurs se plaignent. Et à ces plaintes, que répondent le maire et les administrateurs? Ils répondent qu'ils n'ont pas d'argent pour faire ce qu'on demande, et en effet ils n'en ont pas. Quand l'argent viendra, il faudra l'employer à des choses plus pressées encore que le transport des cargaisons au fleuve. Il faudra l'employer à payer les écoles publiques, la police, les pompes, l'éclairage et tous les travaux de nettoyage dans les rues de la ville, sans qu'il reste jamais un cent pour faire un pavage nouveau ou pour réparer les pavages qui se détériorent.

Pour comble d'infortune, on dirait que la justice elle-même conspire contre la Nlle-Orléans en désappointant le Conseil de Ville dans les intentions qu'il a certainement à l'égard de la dette municipale, puisqu'il les a manifestées par l'organe du maire. Nous avons expliqué souvent les bonnes conséquences qu'auraient eues pour la ville un arrêt de cour suprême favorable à la demande des porteurs des anciens bons consolidés.

Cet arrêt eut amené forcément une transaction entre les diverses classes de créanciers qui n'y eussent pour ainsi dire, rien perdu eu égard à la valeur actuelle de leurs bons sur le marché, et la Nouvelle-Orléans y eut gagné de fortes sommes dont une partie aurait pu être affectée chaque année à des travaux d'amélioration ou d'assainissement devenus indispensables. Le Conseil de Ville comptait, pour réduire la dette, sur une décision qui a fait défaut, et, à la place de cette décision libératrice, la Cour Suprême a rendu un jugement qui met le Conseil de Ville à la merci de la loi de 1876. C'est cette loi qui, en autorisant les bons à prime, a reconnu les vingt-deux millions de dettes que les administrations radicales nous ont léguées. Voilà ce que la Législature de 1876 a fait pour la ville. Il est vrai qu'elle n'est pas responsable des émissions de bons autorisées par celles qui l'avaient précédée, mais en conservant ces dettes, elle n'a rien réparé. Loin de là, elle a sanctionné par sa tolérance un héritage de fraudes, de malversations, d'oppression et de gaspillage.

Et maintenant le remède! D'où viendra-t-il? La Législature pouvait l'opérer. Elle avait aussi bien le droit de faire table rase pour l'Etat que de faire table rase pour la ville. Elle pouvait dire: les habitants de cet Etat ne peuvent subir des charges qui leur ont été imposées par des assemblées non élues par le peuple libre. Quand il n'y a pas de représentation, il n'y a pas de taxe. Les dettes faites par des législatures provenant d'élections viciées par des manipulations déloyales et des actes arbitraires ne comptent pas. Ces dettes n'existent pas. Il ne serait pas juste que le peuple affranchi de la Louisiane en supportât le fardeau. Si elles ne sont pas annulées tout entières, elles seront du moins réduites à des proportions supportables et l'opération sera faite de manière à ce que les bonnes dettes ne payent pas pour les mauvaises.

La Législature n'ayant pas eu le courage d'opérer ainsi, la convention fera-t-elle mieux? Les conventionnels seront-ils construits d'une autre matière et animés d'un autre esprit? Nous l'espérons, mais nous n'en avons pas la certitude. Nous l'espérons, disons-nous, parce que l'avenir du parti démocrate dépend de cette convention qui sera [illegible] que entièrement démocratique. Elle ne pourra pas dire qu'elle n'est pas libre; elle ne pourra pas dire que les baïonnettes pèsent sur elle et qu'on escamotera les réformes qu'elle votera. Non, tout ce qu'elle fera sera définitif, et tout ce qu'elle fera sera respecté. Cette convention sera la représentation complète et libre du parti démocrate. En travaillant à réformer le gouvernement de l'Etat et de la ville, elle travaillera pour le parti démocrate qui l'appelle. Nous croirions difficilement qu'elle pût trahir cette mission.

## La dette de ville.

L'article qui précède était écrit et même composé lorsque nous avons trouvé dans le *Democrat* un projet de règlement de la dette municipale, dont le texte formulé en bill a été déjà présenté à la Législature. Ce bill a été conçu et rédigé dans les idées de justice et d'économie que nous n'avons cessé de faire valoir nous-mêmes et nous sommes heureux de voir que ces idées ont trouvé de l'écho tout d'abord dans notre conseil de ville, qui tient à remplir consciencieusement ses promesses, et ensuite dans la Législature actuelle qui, si elle adopte le règlement dont nous parlons, comme nous en avons le ferme espoir, aura certainement bien mérité de la ville.

Ce bill de transaction prouve que nous avions bien jugé des intentions du nouveau Conseil de ville et nous n'avons rien à retrancher de ce que nous disons à ce sujet dans l'article précédent. Il s'agit d'une liquidation de compromis à peu près semblable à celle que nous avons proposée dans ces derniers temps, et qui ferait descendre le capital consolidé et final de la dette au dessous de huit millions. L'intérêt serait à 4 pour cent par an au lieu de 5, et une commission de liquidation, composée du maire, de l'administrateur des finances, de l'administrateur des comptes publics, et de quatre porteurs de bons nommés par le Gouverneur, serait autorisée à contester la constitutionnalité, la légalité ou la validité de tous les bons émis par la ville. C'est ce que nous demandons depuis six ans. Il y a donc dans ce projet de règlement deux principes excellents et qui nous sont chers, l'un d'économie et l'autre de justice, et à ce double titre, nous devons nécessairement l'approuver et nous l'approuvons.

Aussitôt que le bill sera devenu loi, tous les paiements d'intérêt cesseront sur les bons de toute origine. Cela est juste encore et depuis longtemps nous avions conseillé cette bienfaisante mesure. Elle était de toute nécessité et le Conseil en la décidant a pris un parti logique et qui profitera à tous les intérêts légitimes.

La réduction se ferait sur le pied de 40 pour cent, mais nous ne croyons pas que le Conseil de ville, qui nous semble animé d'un esprit remarquable d'équité, veuille imposer la même règle pour les bons consolidés de 1852 que pour les autres d'origine radicale. Les premiers y perdraient trop quand les autres n'y perdraient rien et même y gagneraient. Ce qui nous fait croire qu'une différence sera admise, c'est qu'une clause du bill donne au Conseil de ville le droit de transiger avec les porteurs de bons séparément et de passer un contrat avec chacun d'eux. Au surplus, l'article n'est pas très clair et a besoin d'être expliqué. Sur ce point, nous faisons nos réserves, car, en notre âme et conscience, nous ne pourrions admettre entre tous les bons une similitude parfaite de respectabilité, de légalité et de validité. Nous reviendrons sur ce sujet.

POUR LA HAVANE, L'ESPAGNE ET MARSEILLE.—Une occasion favorable s'offre aux personnes qui désirent se rendre à la Havane, à Cadix, à Barcelone ou à Marseille. Le beau et rapide steamer de la Compagnie générale transatlantique, *Martinique*, capitaine Reculoux, partira le 21 janvier pour Marseille, où il arrivera en 24 jours après avoir fait escale à la Havane, Cadix et Barcelone. On peut s'adresser pour fret et passage à l'obligeant et courtois agent de la compagnie, M. L. Grand, Cour Gallier No. 3.

ALHAIZA A MEXICO.—Nous lisons dans le *Trait d'Union* que l'on attendait avec enthousiasme à Mexico la nouvelle de la prochaine arrivée de la compagnie lyrique de Paul Alhaiza, dont Mme Alhaiza est l'étoile et qui doit jouer, outre les opéras-comiques, plusieurs opéras, *Lucie, Hamlet, Faust, Martha La Traviata* et des opérettes.

BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, qui compte de onze à douze cents membres, a, pendant la dernière épidémie, donné l'assistance médicale tant réclamée par plusieurs centaines de ses membres et leurs familles, et fait face à toutes ses dépenses nécessairement augmentées, avec ses seules ressources. Le bal annuel qu'elle donne est une des ressources régulières de son budget, et il est à désirer que cette année le produit de ce bal soit aussi fructueux que possible. Nous faisons donc appel à tous les résidents français et à tous ceux qui sont sympathiques à l'œuvre de la société, dont l'action s'étend à une population de cinq à six milles personnes, pour qu'ils contribuent à grossir la recette en prenant un ou plusieurs billets. Le bal aura lieu le samedi 1er février à la salle St. Patrick. Le prix des billets est de deux piastres. On peut s'en procurer auprès de tous les sociétaires.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—L'opéra à la Nouvelle-Orléans, voilà une nouveauté qui mérite d'exciter un vif intérêt dans une ville qui compte tant d'amateurs de représentations lyriques. Si nous avons le regret de n'avoir plus l'opéra français en permanence au théâtre de l'Opéra, nous devons savoir gré au directeur des Variétés, M. Hall, d'avoir fait un engagement qui nous permettra d'entendre des œuvres françaises comme *Mignon, Faust* et autres.

Demain soir, lundi, la courte saison annoncée s'ouvrira avec *Mignon* et tout annonce qu'il y aura salle comble.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, la dernière représentation de Milton Nobles, avec un spectacle corsé, composé de "L'Homme du Peuple" et du "Phœnix".

Lundi, pour une courte saison, Miss Fanny Davenport, la belle et grande reine du théâtre américain, paraîtra dans "Pique", secondée par M. Ed. Price et la fameuse compagnie dramatique de Spaulding.

Miss Fanny Davenport est une magnifique femme, d'un beau physique et d'une brillante prestance, dont le costume est toujours recherché et riche. Le rôle qu'elle joue dans "Pique" a été créé pour elle et elle le représente d'une manière parfaite. La présence de Fanny Davenport suffit pour faire salle comble.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir "David Garrick" avec Boniface, et la comédie appelée "As Grace as Grass." Cette dernière pièce abonde en traits plaisants et ne peut manquer d'avoir grand succès.

Grande vente de marchandises sèches.—Nous publions dans une autre colonne de ce numéro une annonce de la maison M. L. Byrne & Cie, établie rue du Canal, No. 163; annonce qui mérite de fixer l'attention des personnes de la ville et de la campagne. Il y est question d'une vente exceptionnelle de marchandises sèches d'hiver à des prix d'une très grande réduction eu égard à l'inclémence du temps depuis trois semaines et à l'époque avancée de la saison. La maison Byrne & Cie s'est toujours distinguée des autres par l'étendue aussi bien que par la variété de son fonds de marchandises, et les clients peuvent être sûrs que les réductions de prix qu'elle annonce ne sont nullement exagérées. Sur demande, des échantillons de marchandises seront envoyés gratuitement dans toutes les parties du pays.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, [illegible] à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagne & une Cannelier [illegible].

GOULD'S GAZETTEER.

Nous annonçons une œuvre qui ne peut manquer d'avoir un grand retentissement dans la Vallée du Mississipi. C'est le *Gazetteer* de Gould, entreprenant éditeur-libraire de St-Louis, qui en a conçu le projet et qui en a commencé déjà l'exécution. Ayant compris un des premiers l'importance immense que doit prendre pour le commerce d'Amérique et du monde un cours d'eau qui traverse nombre d'Etats avec de fortes populations et des climats divers, M. Gould a pensé qu'un ouvrage, donnant sur cette vaste région fluviale la description exacte des richesses naturelles qu'elle renferme, rendrait d'immenses services aux émigrants européens, aux riverains américains eux-mêmes, aux commerçants, aux propriétaires de bateaux à vapeur ou de barges, aux expéditeurs enfin de tous les genres de produits et de marchandises. De pareils renseignements sur la navigation du Mississipi et de ses affluents principaux, sur les diverses qualités du sol qui en forme les rives et sur les productions particulières à ce sol, sont réellement précieux. Aussi beaucoup de gens attendent-ils avec un vif intérêt la publication annoncée de M. Gould qui a reçu de la Chambre de Commerce de St-Louis un encouragement des plus flatteurs. Déjà un grand nombre d'exemplaires a été retenu pour l'Europe où les ressources de la vaste Vallée sont peu connues et où elles donneront lieu à beaucoup de surprise. En lisant le *Gazetteer* du Mississipi, on désirera naturellement voir ce fleuve et les campagnes qu'il arrose. La Louisiane pourra y gagner des émigrants, des émigrants dont elle a tant besoin, et c'est à la Nlle-Orléans, qui en a plus besoin encore, qu'il appartient de faire à l'œuvre de M. Gould un accueil empressé. Le livre, illustré de quantité de croquis, de vignettes et de portraits, aura de 800 à 1000 pages in-octavo et sera imprimé sur un papier magnifique avec beaucoup de soin et d'éclat.

Dentiste.—Parmi les dentistes de la Nlle-Orléans qui se sont acquis une réputation méritée, nous devons citer M. Joseph C. Sierra dont le cabinet est rue Dauphine, No. 191, entre Ste-Anne et Dumaine. Il exécute avec beaucoup d'habileté les opérations les plus délicates. Placé au centre du 2e district, il possède une clientèle nombreuse et qui tend chaque jour à s'accroître.

M. E. B. Lhoste, commis au change et escompte de la Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans, certifie qu'il a eu en collection pour le compte de la Chase National Bank, 104 Broadway, New York, la moitié du billet No 63375, tirage à numéros simples, classe A, Loterie de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres au tirage du 14 janvier 1879, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la compagnie.

Quincaillerie.—L'attention des personnes de la ville et de la campagne est appelée sur l'annonce de la maison de quincaillerie G. Pitard, établie rue du Canal, entre Remparts et Bassin. On trouvera à cet établissement un stock aussi vaste que varié de toutes sortes d'articles de quincaillerie américaine et française. La maison Pitard est seule ici chargée de la vente du "Red Seal" de St-Louis. Voir l'annonce pour l'énumération des articles qu'elle signale plus particulièrement à l'attention du commerce en général.

Grande réduction dans le prix des chaussures au Magasin Rouge, coin des rue Royale et Dumaine.

L'OPINION DU PRESIDENT MAC-MAHON.

Si retiré que soit le maréchal de la politique active, on attache une certaine importance à savoir ce qu'il pense de la situation présente et des circonstances qui pourraient entraîner sa démission. Le *Moniteur universel* a donné sur ce point des détails qui n'ont point été contestés.

"Le président de la République croit à la durée de son ministère, dont certains membres ont gagné ses sympathies. Entre M. Dufaure et lui, la confiance est étroite et absolue; il professe la plus grande estime pour les talents et pour la personne de M. de Freycinet; il est convaincu que ses ministres survivront aux difficultés actuelles, et le garde des sceaux n'a pas eu de peine à le décider aux quelques modifications dont nous avons parlé, et qui portent spécialement sur le ministère de la guerre. La conviction du maréchal sur ce point est telle qu'il ne paraît pas avoir encore envisagé l'hypothèse d'un nouveau cabinet, restant prêt d'ailleurs à faire ce que les circonstances exigeront.

Jusqu'ici, ce qui semble l'avoir le plus préoccupé, c'est la possibilité de la mise en accusation des anciens ministres du 16 mai. Sur ce sujet, il s'exprime avec une netteté absolue. Si la mise en accusation était prononcée, il se retirerait sur-le-champ; il l'a dit en plein conseil dans des circonstances qui ont vivement ému les ministres, il l'a répété depuis et saisit toutes les occasions de faire connaître son opinion sur ce point. Prévoyant le cas où la gauche, docile aux sages conseils de M. Gambetta, renoncerait à la mise en accusation, mais voudrait y substituer, à titre de manifestation parlementaire, un vote de flétrissure, le maréchal estime que le devoir de son ministère serait d'abord de tout faire pour l'empêcher, et, s'il ne le pouvait, de faire entendre une protestation. Dans sa pensée, c'est cette protestation seule qui pourrait lui permettre de conserver ses fonctions.

Nous sommes en mesure de garantir l'authenticité de ces informations.

Nous n'y ajouterons qu'un mot, c'est qu'il n'est pas exact de prétendre, ainsi qu'on l'imprime à tout instant, qu'il y a, de la part du maréchal, le parti-pris de ne pas recevoir M. Gambetta ou de décliner son concours ministériel, s'il devenait nécessaire d'y faire appel."

—Nous avons indiqué, aux dernières nouvelles, l'idée fondamentale développée par le comte Arnim dans sa brochure sur la question ecclésiastique.

Dans cette même brochure, le comte Arnim rapporte que M. Thiers, peu de jours avant le 24 Mai, disait à l'ancien ambassadeur allemand, en faisant allusion au *Kulturkampf*:

"Je veux bien admettre que M. de Bismarck est un homme remarquable, mais ce que je ne comprends en aucun cas, c'est sa politique religieuse. Il se brûlera, il se brûlera. Vers la fin de la bataille de Waterloo, Napoléon se désespérait. Alors un grand coquin, le fournisseur Ouvrard, s'approche de lui et lui dit: "Sire, les Anglais ont perdu énormément de monde.—Oui, répondit l'empereur, mais moi j'ai perdu la bataille." M. de Bismarck pourra dire un jour: "L'Eglise a perdu énormément, mais moi j'ai perdu la bataille.—Il se brûlera, il se brûlera."

—Le *XIXe Siècle* dit qu'on attend à Paris par le prochain paquebot la tête du fameux chef canaque Atal, principal instigateur de la révolte, un pur type néo-calédonien, tué par les troupes françaises dans les premiers jours de septembre. Le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie en a récemment annoncé l'envoi au Muséum d'histoire naturelle.

—Les journaux des Basses-Alpes annonce que le Conseil municipal de Mirabeau a voté 1,500 francs pour l'érection, sur une des places de la commune, de la statue de Mirabeau.

Le célèbre tribun résida longtemps dans le château qui a donné son nom à cette localité. Mais les ressources de la commune étant insuffisantes, un appel sera fait à la France républicaine.

—Le *Figaro* annonce que M. le duc de Nemours va quitter l'hôtel qu'il occupe rue de Berry, pour s'installer avenue du Bois de Boulogne, dans un immeuble qu'il vient d'acheter à la famille Monpelas pour le prix de 2 millions. C'est l'hôtel orné d'arcades qui se trouve à gauche en entrant dans l'avenue, et qui ouvre en même temps sur l'avenue d'Eylau.

Le même journal dit qu'on procède depuis quelques jours au déménagement de M. Rouher, rue de l'Elysée. On sait que l'hôtel habité par l'ancien ministre d'Etat fait partie du bloc d'immeubles acquis tout récemment par le baron Hirsch. L'acquéreur désirant prendre possession immédiate, M. Rouher, qui était logé là, par l'ex-impératrice, a dû transférer en hâte son domicile en un autre lieu.

Il faut que la moitié de notre stock de chaussures soit vendue dans trente jours. C'est une vente exceptionnelle. Venez donc profiter de l'occasion que vous offre le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagne.

Pelleterie Andrieu—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 150, [illegible]

—On écrit de Rome au *Monde*:

Un consistoire d'évêques se tiendra, paraît-il, vers la mi-janvier. Un autre, où il y aura des promotions cardinalices, aura lieu en mars.

Le nouveau secrétaire des brefs, successeur du bon cardinal Asquini, sera nommé dans quelques jours.

On dit que le cardinal Caraffa di Traetto, archevêque de Bénévent, le seul aujourd'hui, avec le cardinal Schwarzenberg, de la création par le pape Grégoire XVI, est assez gravement malade. La santé du cardinal Morichini laisse aussi beaucoup à désirer.

Le saint-père a reçu le 24, à onze heures et demie, les souhaits et vœux du Sacré-Collège exprimés par le cardinal di Pietro, doyen, Léon XIII a répondu par un magnifique discours.

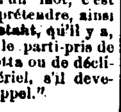
Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Voulez-vous donc laisser un rhume envahir votre système et donner lieu à de plus sérieuses maladies, telles que la pneumonie, l'hémorrhagie et les affections de poumons quand il serait si facile d'y porter remède. Le "Boschee German Syrup" a obtenu la plus grande vente du monde pour la guérison des toux, catharres et des affections de poumons. C'est la fameuse ordonnance du Dr Boschee et elle est préparée avec le plus grand soin, et peut être administrée sans danger aux plus petits enfants, suivant la prescription. La vente de ce remède est sans précédent. Depuis sa première apparition, la demande en a augmenté sans cesse et il a toujours opéré avec succès dans tous les cas. Interrogez votre pharmacien sur la vérité de ces remarques. Grande bouteille 75 cents. Essayez et vous serez convaincu.

Marié, jeudi 16 janvier, à la résidence des mariées, par le Rév. Père Berias et le vicaire Costero M. BERNARD ABADIE, de France, à Mlle LOUISA GAZAVE de cette ville, et M. ALBERT DAZET, de France, à Mlle LOUISE GAZAVE, de cette ville. Pas de cartes.

Décédé, hier matin à deux heures, à l'âge de 45 ans M. JULIEN MICHEL. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Michel (Aîné), Labranche et Cheppié, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Remparts et St-Pierre.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Les officiers et membres de cette société sont, par la présente, requis de s'assembler (avec insignes) dimanche 19 janvier 1879, à midi précis à leur local No 51 rue Bienville pour assister aux funérailles de leur frère JULIEN MICHEL, âgé de 45 ans, né en Louisiane.

A. L. TISSOT, Président.
FRANK LAPEZ, Secrétaire. 19janv—1f

AVIS SPECIAL.—Société Nouvelle Lusitanos de Bienfaisance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement notifiés de se réunir, aujourd'hui 19 janvier, à leur salle habituelle, à 3 heures de l'après-midi pour participer à la première assemblée générale annuelle de la société. Ponctualité requise.
Par ordre du Président,
L. CIPRIANI, Secrétaire.
19janv—1f

AUX PLANTEURS.

Les soussignés, agents pour la Etiwan Phosphate Company, de Charleston, Caroline du Sud, offrent à vendre les os dissous fabriqués par cette Compagnie, qui possèdent, à un haut degré, ainsi que l'a démontré une longue expérience, la propriété d'accroître les récoltes et de hater leur maturité. Comme engrais pour nos terres à sucre, on les recommande comme le meilleur qui puisse être employé.

Si l'on peut obtenir, ici, dans le courant de cette semaine, des ordres pour une quantité qui permette de charger un petit navire, le prix livré ici, sera de $26 le tonneau, au comptant, ou $30 le tonneau pour des billets garantis payables le 1er décembre prochain.
JOHN B. LAFITTE & CO.
19 jan—3f 184 rue Gravier.

La soussignée, veuve de feu Pietro Danda, membre de l'Association de Bienfaisance New Lusitanos, offre ses bien sincères remerciements aux officiers et aux membres de la dite association pour la généreuse sympathie qu'ils lui ont témoignée en assistant aux funérailles de son défunt mari.
Veuve PIETRO DANDA.
19 janv—1f

AVIS.—L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane aura lieu conformément à la Charte, au bureau de la Compagnie, No 60 rue Bienville, MERCREDI, 5 février prochain, de 11 A. M. à 2 P. M.
W. A. HILLAUD, Secrétaire.
Nouvelle Orleans, le 19 janvier 1879.
19 janv—au 5 fév

AVIS.
Nlle-Orléans, 18 janvier 1879.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de la Chase National Bank, 104 Broadway, New-York, la moitié du billet Nº 63,375, tirage à numéros simples, Classe A, dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de TRENTE MILLE PIASTRES, le mardi 14 janvier 1879. Le dit billet a coûté la somme de UNE PIASTRE, au bureau de H. L. Plum, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé, avec un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation aux bureaux de la Compagnie.
E. B. LHOSTE.
Commis au change et escompte.
Louisiana National Bank,
19 janv—1f Nouvelle-Orléans, La.

LECTURE
Par le prêtre-poète Rév. A. J. RYAN, A ST. PATRICK'S HALL.
Dimanche, 26 Janv. 1879, à 7½ P. M.
Sujet: PLEURS, TEMPLES et TOMBEAUX.
Comité:
Jos. Mitchell, Alphonse Philips,
Jas. J. Tarleton, P. Murphy,
M. F. Dunn, M. Irwin,
Dr E. T. Shepard, Wm. Murray.
Edw'd Dore,
Prix d'entrée: 50 cts.
19 jay—19, 25, 26.

AVIS.
Un monsieur désire faire la connaissance d'une jeune veuve indépendante, honnête et pauvre.
Motif: Amitié et agrément mutuel.
Communications strictement confidentielles.
Adresse B. M.' Lock Box 2817, P. O.
19 jan—1f New Orleans.

G. PITARD,
221 ET 223 RUE DU CANAL.
MARCHAND DE
Quincaillerie pour Bâtisse et Habitation.
Grates à feu, Clous, etc.
Agent pour le Blanc de Plomb de St-Louis, Red Seal.
Blanc de Zinc Vieille Montagne.
Couleurs préparées pour cottage, Brosses à peindre et à blanchir, Colle Forte, etc.
Huile de lin, Térébenthine, Vernis, etc.
Verres à vitre, Chaux, Ciment, Plâtre, Briques à feu, etc.—Aussi
PAPIER PEINT.
Tout à des prix modérés.
19janv—VC

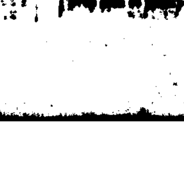
A VENDRE.
Une certaine étendue de terre, située dans le 5e district de cette ville, au-dessous de la gare du chemin de fer de Morgan et des Opelousas, en arrière de l'abattoir de la rive droite, et bornée par la plantation Olivier, et les rues Evelina, Hendee et Bringier, mesurant quatre cent soixante-trois pieds sept pouces (463 pieds 7 pouces) de face, sur une profondeur d'environ (21) vingt-et-un arpents. Conditions: un tiers comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt par an. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau de C. C. I. S. Landing et Slaughter House Co., No. 90 rue Carondelet.

Si la propriété n'est pas vendue par vente particulière avant samedi, 15 février 1879, à midi elle sera offerte à l'encan par Placide J. Spear, encanteur, à la Bourse St-Charles. Conditions, les mêmes que ci-dessus, avec l'addition qu'un dépôt de 10 pour cent du montant de l'adjudication sera requis au moment de la vente. L'acte devra contenir toutes les stipulations ordinaires et devra être passé par devant G. LeGardeur fils, notaire.
19 janv—1f J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

A vendre pour cause de départ.
Un CAFÉ dans le deuxième district de la ville, faisant de bonnes affaires. Conditions très libérales. S'adresser rue de Chartres, No 129, [illegible]
18 jan—3f E. TOURNE.

Chienne perdue.
PERDUE, hier [illegible]

A. BONNET & Cie.,
66 ....Rue Royale.... 66
GRANDE VARIÉTÉ de Bijouterie fine



Réparations de bijoux de tous genres, exécutées avec soin et promptitude. 15 déc—3m—DMetV

Avis Spécial!
Pour trente jours seulement.
Par suite de l'inclémence du temps depuis les trois dernières semaines et l'époque avancée de la saison, nous avons fait
d'Immenses Réductions
dans les prix de nos marchandises d'hiver.
Immenses réductions, dans les prix de nos étoffes à Robes.
Immenses réductions dans les prix de nos Manteaux.
Immenses réductions dans les prix de nos Châles.
Immenses réduction dans les prix de nos Couvertures.
Immenses réductions dans les prix de nos Flanelles.
Immenses réductions dans les prix de nos Etoffes de Coton.
Immenses réductions dans les prix de notre Bonneterie, etc., etc.
Toutes nos marchandises d'hiver marquées à moitié des prix primitifs.
Nous appelons cordialement l'attention du public sur cette vente spéciale et garantissons des marchés exceptionnels.
M. L. BYRNE & CO.,
No 163 rue du Canal.
N. B.—Echantillons envoyés sur demande dans toutes les parties du pays.
19 jan—

CLOTHING!
ONE PRICE STORE,
GRANDE CHANCE
Pour s'habiller à Bon Marché.
AFIN de clore notre immense stock d'hiver, nous invitons le public à venir
PROFITER
des bargains que nous offrons sur tout notre stock d'hiver qui comprend encore une quantité
d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes-Gens et Enfants,
du dernier genre et qui seront vendus au-dessous du coût pour faire place aux marchandises de printemps.
MICHEL LION
195, 197 & 199 Vieille-Levée,
En face du Marché Français à la viande.
ATTENTION!
Un lot de PARDESSUS venant d'être reçu cette semaine et qui pourront être vendus 50 0/0 au-dessous de leur valeur réelle.
Nos Costumes d'Enfants
offrent encore un grand choix. Ils seront sacrifiés à tout prix pour les écouler.
LES CHAPEAUX
seront réduits de 50 pour cent.
Les marchands de la campagne ainsi que le petit commerce sont invités à venir faire des achats chez nous; nous leur garantissons qu'ils y trouveront leur avantage.
MICHEL LION
195, 197 & 199 OLD LEVEE,
Encoignure Ste Anne, en face du Marché Français.
1er déc—3m—D M et S

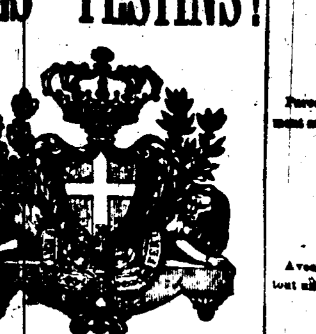
J. LEVOIS
126 RUE DU CANAL, 126,
Ayant réduit considérablement les prix de ses
Etoffes en couleur françaises pour Robes,
importées cet hiver, offre aux acheteurs d'excellents marchés.
Il leur propose aussi de très bonnes affaires en
Soieries unies, fantaisie et couleur,
étant résolu à les vendre bien au dessous des prix coûtants. 19janv—

Nourriture pour vaches.
On peut s'en procurer à la distillerie au coin des rues [illegible] et Tchoupitoulas.
19 janv—3f

A vendre.
Un CHEVAL bai pur sang, de 15 1/2 mains de hauteur, ayant fait son mille en 1 minute 45 s., cheval de selle de premier ordre, très doux et n'ayant pas besoin, au repos, d'être attaché. Prix $125. S'adresser au magasin de fourrage, coin Canal et Claiborne.
19 jan—1f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 19 janvier 1879.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.
Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.
Artigue Léon, Augargiola Cristafalo, Angelo Giuseppe, Angelo Felice, Basile Onofrio, Basile Antonino, Basile Francisco, Barbera Andrea, Baus Bernard, Bertucci Giuseppe, Bertola Salvatore, Calderaro Bartolo, Cinotta Domenico, Fauchez? Giuseppe, Ferrer J Ferrer José, Fonte Domenico, Giovanni Salvatore, Lauricella Francesco, Lo Bosco Gaetano, Lombardo Pietro [illegible]
LISTE DES DAMES.
[illegible]
A. S. BADGER, Maître de Poste.

ROYAUME DES FESTINS!



Département des ordonnances.
Séries des séances,
Chancellerie.
A Monsieur E. ANGAUD, Propriétaire du New England Shoe Agency, Coin Royale et Ste-Anne, Nlle-Orléans.
Monsieur—
En vertu des privilèges héréditaires, joints à l'incomparable réputation que vos maisons ont acquise depuis nombre d'années, Sa Très Gracieuse Majesté le Roi a jugé, malgré les nombreuses offres qui lui ont été faites, de vous confier la publication et la fourniture des Chaussures qui seront portées pendant notre séjour en notre bonne Ville du Croissant.
Vu les circonstances pénibles que nos loyaux sujets ont traversées, nous désirons conjointement avec notre cousin Comus, que les règlements des sections 17, 22 et 52 seront suspendues, et que les sections 5, 9 et 11 seront de rigueur aux bals de notre Très Gracieuse Majesté. Confiant en votre bon goût, nous recommandons le patronage à nos loyaux sujets.
Par ordre du Roi, G. BISTENCANO, Maréchal des logis.

New England General Shoe Agency
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE,
Au Public—
Conformément aux ordres, à nous adressés par Sa Très Gracieuse Majesté le Roi du Carnaval, nous informons le public que les sections 5, 9 et 11 prescrivent les chaussures blanches pour tous les Bals de Mardi-Gras.
Ces chaussures doivent être confectionnées sur les plus récentes coupes, et l'échantillon doit être déposé aux Bureaux d'Ordonnances.
Caractère: 14me, 15me, 16me siècle, des deux genres.
CRACOVIENNE, botte blanche, très élégante.
ETHELKA coupe Truxillo.
L'OLYMPIA, chaussure lacée, montantes.
MINERVA, chaussures blanches de Cour.
Extrait du Règlement de Vendes.
Remerciant Sa Très Gracieuse Majesté de sa bienveillance, nous espérons conserver la confiance, et afin de mettre les chaussures blanches à la portée des plus petites bourses, à partir dès ce jour jusqu'au 25 février, à minuit, toutes chaussures réglementaires se vendant 3 et 4 dollars, seront vendues à 75 cents et 1 dollar.
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.
Les sociétés mystiques et autres voudront bien adresser leurs demandes Boîte 935, Post Office.
9 jan—

NOTICE SPECIALE.
Des ventes régulières semi-hebdomadaires de fonds d'Etat et de ville auront lieu par le ministère du soussigné, les MARDIS et les JEUDIS de chaque semaine, à partir du 23 janvier 1879. L'heure des ventes sera à 1 heure, au bureau de la rue du Camp 31, dans le bâtiment de la Banque Nationale d'Etat.
Les offres devront être inscrites le jour précédent pour assurer la publication qui ne sera pas à la charge du vendeur.
Toutes les offres publiques seront invariablement au plus haut enchérisseur et sans limite. Cette règle sera rigoureusement suivie pour assurer la présence d'acheteurs actifs et aux vendeurs une bonne concurrence.
Les détenteurs de fonds, désireux d'essayer le marché et de profiter de ce moyen de vente, pourront être assurés que le soussigné fera tout ce qu'il pourra pour réaliser les plus hautes valeurs du marché.
Toutes les ventes se feront au comptant sur le transfert des certificats et la remise des titres.
Des avances libérales seront faites sur le dépôt de garanties ou de valeurs acceptables. Nos taux sont raisonnables. Qu'on mette ses offres à l'épreuve.
Respectueusement,
18 jan—1m C. E. GIRARDEY.

L'UNION FRANÇAISE.
Le Conseil de Direction rappelle de nouveau aux Français qui désirent suivre le Cours d'ANGLAIS GRATUIT, qui a lieu au local de la Société trois fois par semaine, de vouloir bien venir se faire inscrire au dit Bureau, rue St-Louis No 9, jusqu'à samedi prochain 18 du courant.
Par ordre de la Direction,
H. SALOMON, Secrétaire-Trésorier.
15 janv—5f

GRAND VIN
Chateau Pape Clément.
J. B. CLERC, Propriétaire.
Nous informons le commerce et le public que par suite des arrangements que nous avons pris avec le propriétaire et l'agent du Grand Vin Chateau Pape Clément, nous recevons maintenant ce vin directement du chateau et nous l'offrons en lots à la convenance des acheteurs aux prix mêmes de l'agent.
PAUL GELPI & BRO.,
37, RUE DECATUR.
22 déc—1m

Dentistes,
JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,
191 --- DAUPHINE --- 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
10janv—1anDMetV

JAMES S. KNAPP, D. D. S.
Au même endroit, 13 rue Baronne.
Aucune prouesse de mettre des dents artificielles sur de vieilles racines. [illegible]
Travaux soignés, substantiels et durables dans toutes les branches de l'art du dentiste. Guérisons des gencives malades et des ulcères. Conditions raisonnables pour les meilleurs travaux.
Les pauvres gens seront traités gratis pour des extractions de dents ou d'autres courtes opérations chirurgicales, tous les dimanches, de 9 à 10 heures du matin et les mercredis de 4 à 5 heures.
Pas de rapports avec d'autres bureaux que celui de la rue Baronne No 13.
16 jan—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans les dents. [illegible]

DENTAL PLACE,
19 Esplanade 19
C. C. LYON, DENTISTE,
[illegible]

E. TELLE, DENTISTE.
263 ---- CANAL ---- 263
Près Marais.
26 déc—3m DMetV.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 --- Esplanade --- 130
Près Remparts.

Grocerie à vendre, POUR CAUSE DE DÉPART.
La GROCERIE située [illegible] faisant de bonnes affaires. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.
19 janv—1f

GROCERIE A VENDRE, POUR CAUSE DE DÉPART.
La GROCERIE située au coin des rues Dumaine et Tremé faisant de bonnes affaires. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire.
17 jan—6f P. C. LANERI.

ON Y VA
Pour la chaussure la plus élégante.

ON Y VA
Parce qu'on ne trouve pas ailleurs un assortiment aussi complet et surtout aussi varié.

ON Y VA
Avec la certitude d'y trouver son affaire et surtout une bonne affaire.

ON Y VA
Toujours avec plaisir parce qu'on se dit: c'est le magasin à la mode et je suis certain d'y être chaussé parfaitement.

ON Y VA
Sans crainte d'y payer plus cher que son voisin, car on y vend INVARIABLEMENT A PRIX FIXE.

ALLEZ A
l'Étoile Rouge!
Ne portez que la chaussure de
l'Étoile Rouge!
ETRANGERS! ETRANGERS!
Allez à
l'Étoile Rouge.
DEMANDEZ! DEMANDEZ!
LES CATALOGUES!
DE
l'Étoile Rouge!
On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.
Le magasin à la mode, le plus beau et le plus vaste du Sud: c'est
l'Étoile Rouge.
LISEZ,
LISEZ
CE QUI SUIT!
PRIX NOUVEAUX.
CHAUSSURES POUR DAMES.
Bottes Boutonnées (en peau), $1 50 la paire.
Bottines claquées, $1 00 la paire.
Bottines prunelle (semelles légères), $1 00 la paire.
Bottines en peau, $1 25 la paire.
Bottes claquées, $1 25 la paire.
Pantoufles en peau, 50c. la paire.
Brodequins cousus, $1 00 la paire.
Brodequins claqués, $1 00 la paire.
Bottes en maroquin, $1 50 la paire.
Pantoufles en drap, 40c. la paire.
Brodequins en maroquin, $1 00 la paire.
Pantoufles en maroquin, 50 c. la paire.
Pantoufles en chevreau, 50 c. la paire.
Chaussures pour Fillettes.
Brodequins cousus, 75 c., $1 00, $1 25 la paire.
Bottes boutonnées, $1 25, $1 50 la paire.
Bottes en chevreau, $1 00 la paire.
Bottes à *Bas Tee*, $2 00 la paire.
Brodequins à *Bas Tee*, $1 75 la paire.
Brodequins en maroquin, $1 00 la paire.
Et grand nombre d'autres genres trop longs à énumérer.
Chaussures pour Enfants,
En grande quantité et à tous prix.
Envoyez vos ordres.
Adressez toutes communications à
ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE DE
L'ETOILE ROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
à une rue de Canal,
Nlle-Orléans, Lne.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS qui excellent TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos si recherchés de KNABE HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importation tout ce qui se rapporte à la musique.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
S'adresser à Louis Grunewald, Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

GRAND RABAIS
Pour les Fêtes.
Chaussures! Chaussures!!
Magasin Rouge
Coin Royale et Dumaine.
Grande réduction faite spécialement à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An.
Nous appelons l'attention du public en général sur notre grand choix de
Chaussures
de toute qualité et surtout sur la modicité des prix.
MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
22déc—1m M. LION, Agent.

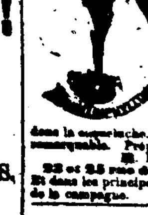
A. FLANDRY,
Professeur de Piano, Violon, Solfège et Chant.
RUE ROYALE 126.
17 janv—7f

Salle d'Escrime.
Professeur GILBERT ROSIÈRE,
44 RUE CONTI.
16 janv—1m.

ACHETEZ VOS
GROCERIES
—CHEZ—
FRANCIS P. SALA.
MARCHANDISES FRAICHES
ET
BAS PRIX
Voilà ce que l'on trouve au
No 27 rue Bourbon
COIN DOUANE.
Assortiment varié et grand choix de conserves fines et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 5 jan—au 24 fév.

ERNEST J. GUERINGER. C. A. CARRIERE.
GUÉRINGER & CO.,
13 RUE ST CHARLES
ARTICLES pour HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS. Assortiment varié de Chemises, Caleçons, Jaquettes Tricotées, Flanelles, Cravates, Mouchoirs, Echarpes, Cols, Poignets, Chaussettes, Gants, Parapluies, etc. 20 déc—1m

BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Baume pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les épuisements nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les enchifrènements de cœur et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, pharmacien,
22 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne. 6jan—1m

TAPIS, TAPIS,
Velours, Bruxelles, Ingrains
Wiltons Axminsters.
A. Brousseau & Son
17......CHARTRES......17
Reçoivent toutes les semaines par steamers les dernières nouveautés et les plus beaux modèles en fait de tapis anglais et américains. Ils les vendent AUX PRIX LES PLUS BAS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ CONNUS à la Nlle-Orléans.—Venez examiner le stock.
22 nov—

TAPIS.
ELKIN & CO.,
160......RUE DU CANAL......160
Ont de nouveaux genres de
TAPIS AXMINSTER,
VELOURS,
BRUXELLES et INGRAIN,
Venant d'être reçus de Liverpool:
TOILES CIRÉES ANGLAISES
ET LINOLEUMS
Grande variété de RUGS et NATTES, à
TRÈS BAS PRIX.
29nov—3m

LICENCES DE VILLE, 1879.
Le SOUSSIGNÉ se charge de payer les licences de ville, pour l'année courante, avec un escompte libéral.
E. PEYCHAUD,
3 jan—1m Lettre C, Gallier Court.

Pension privée.
MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques personnes pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin [illegible]. 24 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 18 janv. CLASSE No 15.
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 74 | 18 | 44 | 7 | 60 | 39 | 57 | 2 | 60 | 6 | 4 | 28 | 14 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 18 janv. 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FILE,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, pouvant être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné [illegible]
Alph. WALZ, [illegible] rue Canal.

D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.
Notre stock de
COUVERTURES EN LAINE
Est complet sous tous les rapports et nous les vendons à des
Prix entièrement réduits.
Couvertures blanches, de toutes grandeurs.
Couvertures bleues.
Couvertures grises.
Couvertures brunes.
Couvertures pour berceaux à un bon marché extraordinaire.
Immense variété de châles.
D. H. HOLMES,
5 jan—1F 155 rue du Canal.

Central Drug Store.
(PHARMACIE CENTRALE.)
CARL ALWES, Directeur.
Coin Dauphine et [illegible], 3e District
FORMULES EXÉCUTÉES AVEC SOIN LA NUIT COMME LE JOUR.
17 janv—1m. DMetV.

Brasseries.
H. F. STURCKEN,
Brasserie à vapeur de la rue Marais,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
ENTRE CONTI ET ST LOUIS.
4 janv—1m—D.M.J.

Pelican Steam Brewery,
EUGÈNE ERATH,
282....RUE VILLERE....282
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMetV

ELMORE DUFOUR,
Courtier d'actions, de billets et de Bons.
182......RUE GRAVIER......182
Coin Carondelet.
S'occupe aussi de la négociation et du placement d'effets de commerce et de valeurs hypothécaires.
1er janv—1m.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Jusqu'au 31 décembre 1878.
1805.......ETABLIE EN.......1805

| | | |
|---|---|---|
| Primes de feu | $232,437 39 | |
| Primes maritimes | 65,097 74 | |
| Primes de rivière | 36,923 63 | |
| Total des primes. | | $330,058 76 |
| Moins | | |
| Primes sur risques non expirées | $92,675 43 | |
| Primes remboursées | 10,416 15 | |
| Ré-assurances | 20,506 98 | —123,598 56 |
| Primes nettes | | $232,460 20 |
| Intérêt sur placements | | 36,242 08 |
| | | $268,702 28 |
| A déduire: | | |
| Pertes par le feu | $30,546 19 | |
| Pertes maritimes | 26,924 70 | |
| Pertes de rivière | 6,700 88 | |
| | $64,171 77 | |
| Réduction (rebate) au lieu de participation | 41,464 78 | |
| Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et commissions | 56,806 31 | —162,442 86 |
| Profit net | | $106,259 42 |
| A déduire: | | |
| Dividende de juin 1878 | $25,000 00 | |
| Dividende de décembre 1878 | 25,000 00 | |
| Surplus, fonds de réserve | 56,259 42 | |
| | | 106,259 42 |

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

| | |
|---|---|
| Argent en banque | $53,682 42 |
| Primes en voie de collection | 64,082 20 |
| Premium notes | 19,462 15 |
| Dû par des agents | 1,843 23 |
| Propriétés foncières | 143,236 42 |
| Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements | 170,877 05 |
| Gold bonds des Etats-Unis, bons de 1re hypothèque des chemins de fer de ville et du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water-works | 227,272 07 |
| Total de l'actif | $685,455 84 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital en actions | $500,000 00 |
| Réserve pour ré-assurances | 92,675 43 |
| Dividendes non réclamés | 9,520 99 |
| Pertes ajustées non réclamées | 2,000 00 |
| Dividende semi-annuel, décembre 1878 | 25,000 00 |
| Surplus, fonds de réserve | 56,259 42 |
| Total du passif | $685,455 84 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.
TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO.,
Coin Camp et Canal,
Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
DIRECTEURS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY,
CHS. LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE,
P. MAZO, PIERRE POUTZ,
[illegible] JULES TUYES.
17janv—

BONNE OCCASION.
A VENDRE A BON MARCHÉ pour cause de départ, le stock et les installations d'un magasin de Marchandises Sèches,—Merceries,—Bottes,—Souliers,—Chapeaux, etc., etc.
Bonne affaire, excellent achalandage au comptant. S'adresser à Madame M. LEROY,
16 janv—1 m Morgan City (La.)

Le nouveau remède de la Louisiane.
Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc.... C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. La TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé la foi que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'[illegible]. Vendu par tous les principaux [illegible]. Dépôt, rue du Camp No. 106, Nlle-Orléans.
1er déc—6m. FF.